

Chine : démolition de 3 mosquées par les autorités ! Champagne !

écrit par Machinchose | 30 décembre 2018

Dans le même temps, il convient de noter que la constitution chinoise autorise la liberté de culte, mais que l'activité religieuse reste sous le strict contrôle du régime.

En outre, en octobre dernier, le district de Xinjiang a consacré la loi sur les camps de « rééducation » aux musulmans influencés par « l'extrémisme religieux ».

La démocratie à la chinoise a parfois du bon !!

Organisation ces derniers jours d'une vaste opération « portes ouvertes des Mosquées » dans l'empire du milieu !!

看看 看看 看看 看看看看 看看看看 看看看看 看看看看 看看看看 看看看看 看看看看
pic.twitter.com/pF2SxCutTi .看看看看 看看 看看 看看看看

– DOAM (@doamuslms) [29 décembre 2018](#)

[...]

Dans le même temps, il convient de noter que la constitution chinoise autorise la liberté de culte, mais que l'activité religieuse reste sous le strict contrôle du régime.

En outre, en octobre dernier, le district de Xinjiang a consacré la loi sur les camps de « rééducation » aux musulmans influencés par « l'extrémisme religieux ».

[...]

Lire l'ensemble de l'article ici :

<https://infos-israel.news/chine-affrontements-violents-a-la-suite-de-la-decision-de-demolir-3-mosquees-dans-le-pays/>

Et curieusement, aucun des 58 braillards de la circonférence

islamique ne l'a ouvert...

Bon! faut aussi dire que la Chine c'est bientôt 2000 millions de Chinois...pas un Israël avec ses 7 millions d'habitants...alors le monde musulman, baisse la tête, longe le mur et lance l'anathème sur les sionistes de Kaï Feng... ☐

Note de Christine Tasin

L'épuration va bon train en Chine. Pas de place pour la déradicalisation, et démolition, l'une après l'autre, des mosquées

En août dernier, déjà, des musulmans manifestaient pour empêcher la démolition d'une mosquée dont les extensions étaient illégales. On ne barguigne pas, chez eux, on ne se contente pas, comme chez nous, d'une simple fermeture de 6 mois... :

Les habitants de Weizhou, petite ville du Ningxia, dans l'ouest de la Chine, ont obtenu un sursis pour leur mosquée. Après plusieurs jours de tensions entre la police et plusieurs centaines de fidèles rassemblés devant le bâtiment, les autorités locales ont fait un pas en arrière, promettant finalement de ne pas démolir le lieu de culte tant qu'un accord pour sa reconstruction ne serait pas trouvé. La Grande Mosquée de Weizhou a été terminée il y a seulement un an, mais les autorités locales dénoncent des extensions illégales. Les autorités auraient aussi proposé un compromis : détruire seulement huit bulbes de l'édifice.

Les fidèles s'étaient rassemblés devant la Grande Mosquée, jeudi 9 août, pour empêcher sa démolition, prévue le lendemain. Des vidéos partagées en ligne montrent des fidèles assis, d'autres brandissant des banderoles en grands caractères blancs sur fond rouge proclamant : « *Soutenons résolument le Parti communiste, défendons l'unité ethnique et*

sauvegardons la liberté religieuse ». Une manière de prendre au mot le Parti communiste tout en s'affichant comme des patriotes. Au-dessus de la mosquée flottaient aussi des drapeaux rouges.

Croix trop voyantes

Les fidèles faisaient face à une importante présence policière, mais il n'y a pas eu d'affrontements. Samedi 11 août, la police avait toutefois complètement isolé la ville, coupant les routes et, d'après certains habitants, l'accès à Internet pour empêcher les communications. Des journalistes d'Associated Press qui tentaient de couvrir l'événement ont été arrêtés et expulsés des lieux.

La destruction de la mosquée de Weizhou, petite ville de 22 000 habitants située à trois heures de route au sud de Yinchuan, la capitale du Ningxia, s'inscrit dans une politique de « sinisation » des religions en Chine. Ce plan, lancé en 2015, vise particulièrement les religions vues comme étrangères : l'islam et le christianisme. L'objectif est de couper les liens que les fidèles chinois peuvent entretenir avec des pays étrangers. Dès 2014, dans le Zhejiang, des centaines d'églises et de temples protestants avaient dû retirer les croix jugées trop voyantes sur leurs bâtiments. Certains édifices ont été détruits, provoquant là aussi la colère des fidèles. La vente de la Bible a été limitée.

Au Ningxia, c'est l'influence des pays arabes qui inquiète Pékin. Beaucoup de mosquées et d'écoles coraniques ont été financées en partie grâce à des fonds venus des pays du Golfe à partir des années 1980. Cette politique n'a pas semblé soucier Pékin jusqu'à récemment, les Hui, ethnie chinoise de confession musulmane, étant même utilisés comme ambassadeurs de la Chine auprès des pays musulmans. La Chine avait ainsi encouragé l'apprentissage de l'arabe et le commerce avec les pays du Golfe pour développer la région autonome hui du

Ningxia.

La suite est réservée aux abonnés. Déjà abonné ? [Se connecter](https://www.lemonde.fr/asie-pacifique/article/2018/08/13/des-musulmans-chinois-se-mobilisent-contre-la-demolition-d-une-mosquee_5342015_3216.html)
https://www.lemonde.fr/asie-pacifique/article/2018/08/13/des-musulmans-chinois-se-mobilisent-contre-la-demolition-d-une-mosquee_5342015_3216.html